



RENDEZ-VOUS

BLANGY-SUR-BRESLE

Une opération Tickets sports est organisée pendant les vacances pour les jeunes de 10 à 18 ans, du lundi 18 au vendredi 22 avril. Au programme : tennis, football, badminton. Renseignements à la mairie ou auprès de Christophe Harleaux (tél. 06 18 95 82 44).

Le bureau d'accueil de l'OTSI est ouvert en avril les mardi et vendredi, de 13 h 30 à 17 heures. Renseignements au 02 35 93 52 48.

GAMACHES

Le conseil municipal se réunira vendredi 8 avril, à 20 h 30, à la salle de la mairie.

Le Centre d'information des droits des femmes tiendra une permanence vendredi 8 avril, de 9 h 30 à 12 heures, à la salle annexe de la mairie.

Une collecte de sang aura lieu vendredi 8 avril, de 15 à 19 heures, sur place du Maréchal Leclerc.

INCHEVILLE

Un repas dansant est organisé par les ACPG-CATM mercredi 4 mai, à 20 h 30, à la salle Jacques-Anquetil. Réservations au 02 35 50 31 35 ou au 03 22 30 60 26 ou encore au 02 35 50 34 98.

REALCAMP

Un thé dansant est organisé par le club de gymnastique dimanche 17 avril, à 15 heures, à la salle des fêtes. Réservations au 02 35 93 72 30 ou au 02 35 94 87 14.

Yad Vashem

Comme l'a expliqué Victor Kuperminc, représentant régional du comité français pour Yad Vashem, le mémorial du même nom a été créé en 1953 à Jérusalem, par une loi de la Knesset, le parlement israélien. C'est le mémorial central de la Shoah pour le peuple juif et le dépôt le plus complet de documents et d'expositions sur la destruction des Juifs européens par les nazis. Il est situé sur une des collines de Jérusalem, la colline du Souvenir.

Le nom Yad Vashem est tiré de la prophétie d'Isaïe : « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial, Yad, et un nom, Shem, qui ne seront jamais effacés ». Le titre de Juste parmi les nations est une distinction suprême de l'État d'Israël. À ce jour, 20 000 Justes ont été reconnus en Europe. Un Juste est une personne qui, au péril de sa vie, de sa sécurité, de sa liberté, a apporté son aide à un Juif pour lui permettre d'échapper à l'arrestation par les nazis.

Ces Justes qui ont choisi l'humanité

La distinction suprême attribuée par l'État d'Israël a été remise dimanche, à titre posthume, à un couple de la commune, Marie et Charles Monnier, pour avoir sauvé des enfants juifs.

C'était des gens formidables. Ils ont soigné des enfants juifs comme s'ils étaient les leurs. Marie et Charles Monnier ont risqué leur vie car, dans leur maison, il y avait des Allemands qui occupaient une chambre derrière. Cette cérémonie organisée pour eux est vraiment très émouvante. Zysman Wenig, rescapé du camp de la mort d'Auschwitz, est le père de deux de ces enfants. Roger et Jacques Wenig, qui avaient été accueillis de 1938 à 1945, alors que le village vivait sous le joug de l'occupant allemand.

Au péril de leur vie, ils ont protégé et sauvé ces deux garçons et bien d'autres encore. D'où la décision de l'État d'Israël d'honorer Marie et Charles Monnier à titre posthume. En leur attribuant le titre de « Justes parmi les Nations ». Dina Sorek, ministre conseiller à l'information, représentant l'ambassade d'Israël, et Victor Kuperminc, représentant régional du Comité français pour Yad Vashem, ont remis cette haute distinction à Jacques Wenig, dans la mesure où elle ne peut pas être remise à une commune et que le couple n'avait pas de descendants.

Le maire, Alain Brière, a rappelé les heures sombres de cette période de l'histoire de notre pays : « Était-il facile de s'opposer ? Sûrement pas. Ici, à Beauchamps, Marie et Charles Monnier ont résisté, ont combattu à leur manière. » En effet, durant toute la guerre, un « père » et une « mère », comme ils étaient appelés, apportèrent tout simplement « la vie » avec leurs modestes moyens, tout cela avec la complicité de toute la population, qui savait bien que l'ancien gérant du café d'Incheville n'avait jamais eu d'enfant. « Personne n'était dupe, sauf l'occupant », commentait le maire qui qualifiait les époux Monnier de héros : « Dans notre collectivité villageoise, tâchons d'être dignes



Zysman Wenig et Jacques, un de ses deux fils.

aujourd'hui et demain d'hommes et de femmes comme Charles et Marie Monnier. » Alain Brière déplorait toutefois le peu d'empressement des habitants actuels à se déplacer pour cette manifestation.

« Il eut été si facile de ne rien faire »

Victor Kuperminc a lui aussi rendu hommage aux époux beauchampois : « Les Justes ont hébergé, caché, nourri les enfants juifs, en déployant en leur faveur toute leur énergie, en un temps où il n'était pas bien vu de fréquenter les Juifs. Notre mission est de leur exprimer la gratitude de l'État d'Israël. »

À titre plus personnel, évoquant le rôle de Charles Monnier comme garde champêtre du village, Victor Kuperminc déclara : « Je l'imagine après un roulement de tambour, annoncer à la population les lois anti-juives de 1940-1941, rentrer à la maison pour être le premier à ne pas

appliquer ces lois. » Et de dire avec force : « Il y a des moments, quand les lois sont iniques, où il faut savoir leur désobéir. »

Représentant l'État d'Israël, Dina Sorek a rappelé que le titre de « Juste parmi la Nation », était le plus grand hommage que l'État d'Israël puisse attribuer. « Le peuple juif n'oublie pas. On peut s'interroger sur les motivations de ces Justes. En effet, il eut été si facile de ne rien faire. Il eut même été plus facile de dénoncer ces Juifs pour se ranger du côté du plus fort. En agissant ainsi, ils n'ont pas seulement sauvé des innocents, ils ont sauvé la dignité de l'homme, ils ont sauvé l'humanité entière. »

Le conseiller général Jacques Pecquery (PCF), le député Jérôme Bignon (UMP), par le biais d'un message lu par Alain Brière, et le secrétaire général de la sous-préfecture s'étaient également joints à cette journée.

De notre correspondante KARINE LAPOSTOLLE avec DIDIER DEBRIL.

Leur histoire

Après avoir tenu l'hôtel-restaurant Le Canard Musicien d'Incheville, Marie et Charles Monnier se sont installés à Beauchamps. Le couple n'avait pas d'enfant, c'est sans doute ce qui les a poussés à s'occuper de Jacques et de Roger Wenig pendant la Seconde Guerre mondiale. Le père des deux enfants, Zysman, travaillait dans la confection et connaissait les époux Monnier, son premier fils, Jacques, était déjà venu en vacances. En 1941, alors qu'il vit avec son épouse Hélène à Paris, Zysman Wenig se voit confisquer ses papiers puis fait partie des premiers déportés, il partira dans un premier temps pour le camp de la mort d'Auschwitz. Ses fils, Jacques, âgé de 4 ans, et Roger, âgé de 9 mois, sont déjà confiés à Marie et Charles Monnier depuis 1938. Roger y restera 7 ans (jusqu'à l'Armistice) tandis que son frère y restera une année avant d'être placé dans une autre famille, alors que leur maman vivait sous une fausse identité afin de ne pas subir le même sort que celui de son mari. Durant cette période, les époux Monnier feront passer les deux enfants pour leurs petits-enfants. À Beauchamps, où Charles Monnier exerçait les fonctions de garde champêtre et de bedeau, les habitants savaient que les Monnier n'avaient pas d'enfants mais ils n'ont rien dit. La situation était d'autant plus délicate qu'à Beauchamps, comme dans beaucoup d'autres villages, bon nombre d'Allemands vivaient chez l'occupant. Rescapé des camps, Zysman Wenig fut libéré par les Américains en mai 1945, il retrouvera sa femme et ses enfants et c'est chez les époux Monnier qu'il reprendra des forces. Charles et Roger ont revu régulièrement leurs parents nourriciers pendant les vacances, jusqu'à leur décès, en 1961 pour Charles Monnier et en 1972 pour Marie.



Les deux membres de la famille des époux Monnier (au micro : la fille de la nièce de Marie Monnier).